

# Des lambeaux de flysch exotique dans le massif des Dents du Midi

Autor(en): **Loys, F. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742147>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ch. LINDER demande aux botanistes des renseignements sur le rôle biologique du *fleuron pourpre*, stérile qui occupe souvent le milieu *des ombelles de carottes sauvages*.

Il a fait quelques statistiques concernant la fréquence des ombelles avec ou sans fleuron pourpre, ainsi que l'attraction que ce fleuron pourrait exercer sur les insectes; il donne ces chiffres à seule fin d'amorcer une étude plus complète.

15 août 1909. Pied du Pilate. 10 a m. Coteau ensoleillé. Pendant une demi-heure, quatre insectes visitent une ombelle à fleuron pourpre. Pendant la demi-heure suivante sept insectes visitent la même ombelle dont le fleuron a été enlevé.

18 août 1909. Pré au bord de l'Aa. 10 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> a m. Nuageux.

a) De deux ombelles, distantes de 10 cm, celle avec fleuron pourpre est visitée par 8 insectes, celle sans fleuron pourpre par 11 insectes, toutes deux dans l'espace de la même demi-heure. Plusieurs fois, le même insecte visite les deux ombelles successivement, le plus souvent la blanche avant celle piquée de rouge;

b) Le fleuron pourpre ayant été coupé, puis planté sur l'ombelle jusqu'ici unicolore, 6 insectes visitent l'ombelle devenue blanche par amputation, 13 celle piquée artificiellement du fleuron pourpre, toutes deux dans le même quart d'heure.

*Fréquence relative des ombelles.*

	avec fleuron pourpre	sans pourpre
16 août 1909 près d'Alpnach	11	19
18 août 1909 près de l'Aa	23	27
14 août 1910 près de Coire	50	23

E. WILCZEK annonce que le charbonnier (*Hygropohorus Marzuolus*) a été récolté le 14 janvier 1919 dans les bois de Bussigny.

P.-L. MERCANTON présente le *barogramme* de la baisse barométrique de janvier 1919; il fait circuler une canne de justicier neuchâtelois ayant un cadran solaire dans le pommeau; cette canne lui a été donnée par M. Jules Courvoisier.

*Séance du 29 janvier 1919.*

F. de LOYS. Lambeaux de Flysch exotique dans le massif des Dents du Midi. — M. Duboux et L. Parchet. Sur la microanalyse du sang. — Maurice Lugeon. Lambeau de recouvrement du sommet des Diablerets.

F. DE LOYS. — *Des lambeaux de Flysch exotique dans le massif des Dents du Midi.*

On sait que le grand pli couché des Dents du Midi, front de la

*nappe de Morcles*, repose par l'entremise d'une lame de granit écrasé sur un simple coussin de Flysch autochtone. En réalité ce Flysch, qui devait autrefois s'étendre sur le socle hercynien des *Aiguilles rouges*, a été arraché de son substratum, entraîné vers le nord par la nappe, et replié en un vaste et multiple synclinal. Il n'est donc strictement autochtone que dans sa partie septentrionale, où stratigraphiquement le recouvre la molasse rouge du Val d'Iliez, sur laquelle viennent s'empiler les nappes préalpines.

Au nord des Dents du Midi, la masse synclinale du Flysch est profondément érodée par les affluents de la Vièze, qui laissent entre eux des arêtes dentelées. C'est sur deux de ces arêtes, à la Dent de Valère et au sommet qui domine Soix, que sont conservés des lambeaux de Flysch exotique.

Les grès et menus conglomérats qui en forment la base tranchent sur les couches plus schisteuses du Flysch autochtone, tandis qu'à leur partie supérieure reprend l'alternance de marnes feuilletées et de grès en plaquettes.

Ces lambeaux de recouvrement reposent en discordance angulaire, par un plan de charriage bien caractérisé, sur les replis du Flysch autochtone. Le contraste entre les deux unités est accentué encore par la présence de nombreuses nummulites dans les grès et conglomérats des masses exotiques.

La présence de nummulites permet de rattacher avec certitude ces lambeaux à la *nappe inférieure des Préalpes*, dont M. Lugeon a depuis longtemps signalé les ultimes écaillés triasiques, jurassiques et crétacées dans les rochers du Culet et de Savonnaz, à l'ouest de Champéry. Il est intéressant d'en trouver des débris en liaison immédiate avec un pli des *Hautes Alpes calcaires*, en ce point où elles sont réduites à la seule *nappe de Morcles*, dont l'action encapuchonnante ne semblait pas s'être manifestée ici.

La découverte de ces lambeaux permet aussi de préciser la limite méridionale de la mer molassique oligocène ; on pouvait supposer, en effet, que cette molasse, repliée en double synclinal avec le Flysch entre Troistorrents et Massongex, se prolongeait autrefois dans les terrains enlevés par l'érosion de la Vièze, jusque peut-être au-dessous de la *nappe de Morcles*. Le fait qu'on ne trouve pas la moindre trace de molasse entre le Flysch exotique et le Flysch autochtone montre bien qu'elle ne s'est pas étendue vers le sud, au-delà de la Dent de Valère. On ne connaît, en effet, aucun témoin d'action érosive qui eût pu la faire disparaître avant le recouvrement des nappes préalpines.

M. DUBOUX et L. PARCHET. — *Sur la microanalyse du sang.*

M. L. Parchet expose les progrès réalisés par la chimie dans le